

SOCIÉTÉ D'HYGIÈNE DE MONTRÉAL.

La délégation de la Société d'Hygiène auprès du gouvernement de Québec, a jeté les bases d'un comité d'Hygiène, composé des membres de notre législature provinciale. Ce comité, s'unissant à notre société, aura pour but d'aider la formation d'une Association Sanitaire de la Province de Québec.

Nous ferons remarquer de nouveau, que c'est là, le travail qui doit se faire dans chaque province, avant l'organisation d'un bureau central à Ottawa. Ottawa ne saurait législater que sur les questions d'hygiène internationale, et non sur les questions d'hygiène locale.

Le gouvernement de Québec secondant ces idées, vient au secours de notre organisation. Le mode d'intervention n'étant pas réglé définitivement, nous nous permettons de suggérer à l'autorité de Québec de donner gratis à tous les instituteurs de la province le Journal d'Hygiène Populaire. Ce serait là le moyen le plus efficace d'assurer la vulgarisation d'une science que les gouvernants doivent avoir à cœur de propager partout.

Les instituteurs puiseront dans le Journal d'Hygiène Populaire, les notions de la santé qu'ils doivent connaître et enseigner à leurs élèves; ils habitueront ceux-ci, à l'observation stricte des lois de la santé, qui seront la règle, de leur conduite, qu'ils pratiqueront au plaisir, comme au travail; de plus comme l'instituteur est un peu l'homme qui enseigne dans chaque localité, comme son rôle ne se borne pas aux leçons de l'école, il pourrait seconder nos efforts, et suggérer la lecture d'un journal dont chaque article devra être le profit de tous.

S. L.

EXPOSITION HYGIÉNIQUE.

Parmi tous les produits multiples, qui piquent la curiosité et attirent les visiteurs à une exposition importante, il conviendrait cette année d'ajouter les produits merveilleux qu'une hygiène raisonnée peut fournir.

Si le comité de l'exposition veut bien accorder un local suffisant, et si la ville de Montréal veut prêter son généreux concours, un département de ce genre peut-être organisé avec succès.

Parmi les objets utiles que nous pourrions ici exposer, et dont la simple exposition dans un département hygiénique établira la supériorité, il conviendrait de placer tous les appareils que la science ingénieuse découvre chaque jours et qui ont pour but la conservation et l'amélioration de la santé.

Ainsi nous verrions les systèmes de drainage les seuls bons et recommandables, etc.

Nous admirerions les différents procédés d'analyse des substances alimentaires, les appareils désinfectants par vaporisation, les expériences du microscope, etc.

Nul doute que la vue et la contemplation de ces faits d'autant plus attrayants qu'ils seront nouveaux pour la masse de nos populations, auront pour effet de faire comprendre la nécessité des connaissances hygiéniques! Entre la théorie et les faits, il y a un abîme, nous dit Leibnitz: franchissons cet abîme, accumulons les faits qui sont plus démonstratifs, et nous ferons dans notre pays, dans quelques jours un pas immense à la science que les autorités doivent avoir à cœur de populariser.

S. L.